

L'affaire de la décharge de Montchanin

Torcy

“Maman mais pas que”, un projet pour mieux s’insérer dans la vie

Huit Torcéennes ont participé deux fois par semaine à des ateliers, pour gagner en confiance, prendre du temps pour elle ou prendre la parole avec plus d’aisance, accompagnées par différents intervenants.

Par **J.F. (CLP)** - 03 juin 2022 à 17:30 - Temps de lecture : 2 min



Dajla, Deniz, Hager, Karima, Mahdjouba, Mutlu, Nadège et Salima ont participé au projet “Maman mais pas que”, encadré par Louda Demaiziere et Sylvie Laborbe, animatrices à la Maison des familles. Au premier plan, Jacques Morot représente l’association Mines de rayons, intervenante sur la mobilité urbaine. Photo JSL /J.F.

Elles s’appellent Dajla, Deniz, Hager, Karima, Mahdjouba, Mutlu, Nadège et Salima. Durant cinq mois, ces femmes de Torcy ont participé au projet “Maman mais pas que”, initié par l’équipe de la maison des familles, avec comme partenaires le département, la CAF (Caisse d’allocations familiales) et Pôle emploi, prescripteurs des mamans.

Prendre confiance en soi

Lors du bilan, mardi après-midi à la Maison des familles, les témoignages des femmes convergeaient tous dans le même sens. « Je sortais d'une relation toxique quand je suis arrivée dans le groupe. Je n'arrivais plus à me reconnaître, ni à trouver mes propres repères... J'avais l'impression d'avoir 50 ans de plus. J'ai découvert que je mérite plus que cette douleur », a livré avec émotion une participante.

Une autre femme, fragilisée par la maladie et les confinements, reconnaît avoir baissé les bras en restant dans son canapé. « Je me sens maintenant plus libre, mes enfants se sentent mieux aussi. » Et cet autre aveu. « J'ai remonté la pente, je me sens plus belle, j'ai beaucoup de projets en tête. »

Des ateliers pour s'affirmer

C'est par le biais d'ateliers, deux après-midi par semaine, de novembre à avril, que les "Mamans mais pas que" ont pratiqué la sophrologie, le yoga du rire, la mobilité urbaine, ont travaillé leur prise de parole en groupe, rencontré une diététicienne, une psychologue ou encore une esthéticienne. Elles ont également assisté à des spectacles et ont proposé le 8 mars une journée exceptionnelle avec la présentation de leur culture à travers un plat et la tenue traditionnelle de leur pays.

Une prochaine session

« L'esprit de cohésion s'est fait très vite. Vous êtes arrivées comme des roses en boutons, vous êtes maintenant épanouies. Vous vous êtes beaucoup investies, vous êtes de belles femmes », ont insisté les intervenants.

Et s'ils ont pu bousculer des émotions, c'est bien grâce au soutien d'une psychologue. « Vous avez emmené le groupe très haut. Pour éviter toute rupture avec ces beaux parcours, les activités de la maison des familles vous sont ouvertes et vous serez le lien avec le prochain groupe », a conclu le directeur de la Maison des familles, Vincent Robin.

Le projet a donc permis aux femmes de recréer du lien social, de retrouver confiance en elles, de prendre soin d'elles pour s'insérer socialement et professionnellement. Le budget de 8 500 € accordé par l'État va permettre le démarrage d'une prochaine session en octobre.

« Vous êtes arrivées comme des roses en boutons, vous êtes maintenant épanouies. Vous vous êtes beaucoup investies, vous êtes de belles femmes. »

Les intervenants

Société

Torcy

